



«Regarder le glacier s'en aller» d' un œil **artistique**

Du **Musée historique de Lausanne** au Pavillon Sicoli à Genève, de la moraine d'Aletsch au château de Gruyères, l'exposition compte 35 sites et une même invitation à contempler.

Aarau Le Genevois Nicolas Faure revient sans cesse au paysage de la Suisse contemporaine, qu'il soit géographique ou humain, et se présente comme un «nouveau topographe». Dans cette image du «glacier du Rhône» à voir à l'Aargauer Kunsthaus, faut-il suspecter ce calme apparent? La présence humaine? Ou juste profiter de la beauté d'un instant en regardant le glacier s'en aller, comme dit le titre générique de l'exposition. (Jusqu'au 25 août) NICOLAS FAURE





Florence Milloud Textes

Ca ne nous étonnerait pas qu'il soit quelque part dans la nature, avec ce léger vent qui bruisse et s'entend dans le combiné! Bernard Fibicher, ancien directeur du Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne, vit une petite folie avec la Suisse entière comme territoire de l'exposition «Regarder le glacier s'en aller», imaginée avec la plasticienne genevoise Carmen Perrin et l'essayiste lausannoise Lorette Coen. Aussi inédite que tous publics.

On grimpe, on visite, on chemine, on découvre ces antennes (90% des lieux d'exposition contactés ont dit oui!) dans les environs des glaciers du Rhône, d'Aletsch, de Ferpècle, de Fee, du Rosenlaoui ou dans les salles des musées, du Kunsthaus de Zurich au plus discret Musée valaisan des bisses à Ayent. Il paraît même que certains visiteurs tentent le grand tour en ralliant les 35 sites de cet itinéraire artistique qui ne nie absolument pas l'urgence climatique mais qui voit dans la contemplation des mers de glace une façon aussi pertinente que sensible d'y réfléchir. Et d'agir!

«Sérieusement mais sans catastrophisme, ouvertement mais sans hargne», plaide Bernard Fibicher en marathonien de la cause d'un art sensible au monde. Début juillet, il était à Gletsch pour un vernissage, une semaine plus tard dans les Grisons pour une performance, et ce dimanche au glacier du Rosenloui (BE) pour un concert, convaincu de l'intérêt d'être sur site.

«C'est là qu'on comprend, qu'on retient son souffle, qu'on ressent. Au départ, on parlait d'une exposition concentrée en un seul lieu, mais j'ai tout de suite proposé d'être là où sont les glaciers, de

même que dans les musées qui conservent des représentations de leur splendeur passée.»

S'ajoutent à cette boucle un hôtel, une usine, des châteaux, des festivals, un théâtre, comme des espaces d'art contemporain. Et bien sûr, des artistes. Des contemporains, photographes, plasticiens, vidéastes, qui témoignent, soucieux de cette fonte des glaces. Mais aussi ces fondateurs de la peinture de paysage, attachés à une vision naturaliste ou romantique. Des peintres des XIX^e et XX^e siècles, dont le Genevois François Diday (au Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne) ou le Vaudois Félix Vallotton (au Kunsthaus de Zurich), fascinés par la sublime souveraineté des glaciers. Sans imaginer qu'un siècle plus tard, leurs œuvres serviraient de repères aux scientifiques pour constater l'ampleur de leur recul! En tout: 80 artistes, musiciens, performeurs, danseurs, auteurs, comédiens, peut-être même plus! Bernard Fibicher avoue avoir cessé de calculer.

D'ailleurs, tout ce qui ressemble de près ou de loin à un chiffre, une statistique ou autre rapport scientifique n'est pas vraiment dans le viseur de «Regarder le glacier s'en aller». Ni dans sa tonalité. «La menace est définie, la réalité explicite: dans les années 2022 et 2023, des records de fonte ont été battus. On sait, on connaît les terribles échéances de la fin des glaces si on ne fait pas marche arrière. Et ça ne se fera pas! Nous nous concentrons donc sur le domaine du sensible, celui qu'habitent et incarnent les artistes.»

Étonner et émerveiller

Le choix est notable, il convoque un art qui sait étonner autant qu'émerveiller, qui sait dire ou suggérer, sans forcément militer ouvertement. Le commissaire pense

à la performance (le 21 septembre à Fee et au Théâtre de Vidy à Lausanne) de la Vaudoise Anne Rochat. «Elle va se glisser dans une crevasse munie de caméras et de micros pour enregistrer tout ce qui est perceptible. Craquements. Mouvements. Battements de cœur. Avec une retransmission en direct à Vidy où des musiciens improviseront sur les sons qu'ils entendent. L'idée est de faire découvrir les glaciers encore existants et d'amener à ressentir l'identité, l'esprit du lieu.»

Certains travaux flirtent avec la mélancolie, d'autres ravivent l'histoire en suivant la ligne du temps des glaces. D'autres encore se projettent dans l'après. Comme la narration vidéo sur la faune et la flore de Maëlle Cornut au Musée valaisan des bisses. Les échos, les ressentis, les oracles artistiques se multiplient, on sent que Bernard Fibicher aimerait parler de tout. De tous. Alors... le commissaire glisse encore un mot de son engouement pour les 900 stèles de marbre blanc déposées, mémorielles, par la jeune Haut-Valaisanne Rahel Oberhammer devant le Musée historique de Berne. Et vite encore un autre mot sur le très renommé britannique Simon Starling, qui a rallié Berne au glacier Morteratsch à vélo afin de lui ramener des images de sa magnificence prises dans les années 1860 par un pionnier de la photographie de montagne.

«On est arrivé à faire tout ce qu'on voulait, conclut-il. Malgré un tout petit budget (400'000 francs). Mais avec des artistes qui travaillent sur le sujet depuis longtemps, à l'écoute des scientifiques et en amoureux de la nature. C'est sans doute ce qui amène cet esprit néoromantique. C'est intéressant!»

artforglaciars.ch



Berne Les 900 stèles de marbre blanc taillées comme des plaques de glace par la Valaisanne Rahel Oberhummer et disposées devant le Musée historique sont des «Traces of Disappearance», indique le titre de l'œuvre. Comme dans un mémorial, leur nombre impressionne, leur silence pèse. (Jusqu'au 29 août) CHRISTINE MOOR

Lectures, expos et performances à venir

Glaciers littéraires (17 août au bisse de Bitailia, horaire à définir), 18 août à 15h au MCBA à Lausanne), lecture de poèmes et de romans qui évoquent les glaciers par les comédiens Claire Deutsch et Pierre-Antoine Dubey.

Une journée en terrains mouvants (17 août à 14h30 au Musée national de Prangins, 18 août à 14h à Plateforme 10 à Lausanne) implique quatre

performeurs de la Compagnie Antipode dans une construction qui ne cesse de se fissurer, à l'image de la banquise.

Aletsch Glacier Image culte prise in situ en 1993 par l'Allemand Andreas Gursky et devenue la preuve universelle du recul des glaciers le rappellera sur l'une des façades de la Biennale Images Vevey (du 7 au 29 sept.).

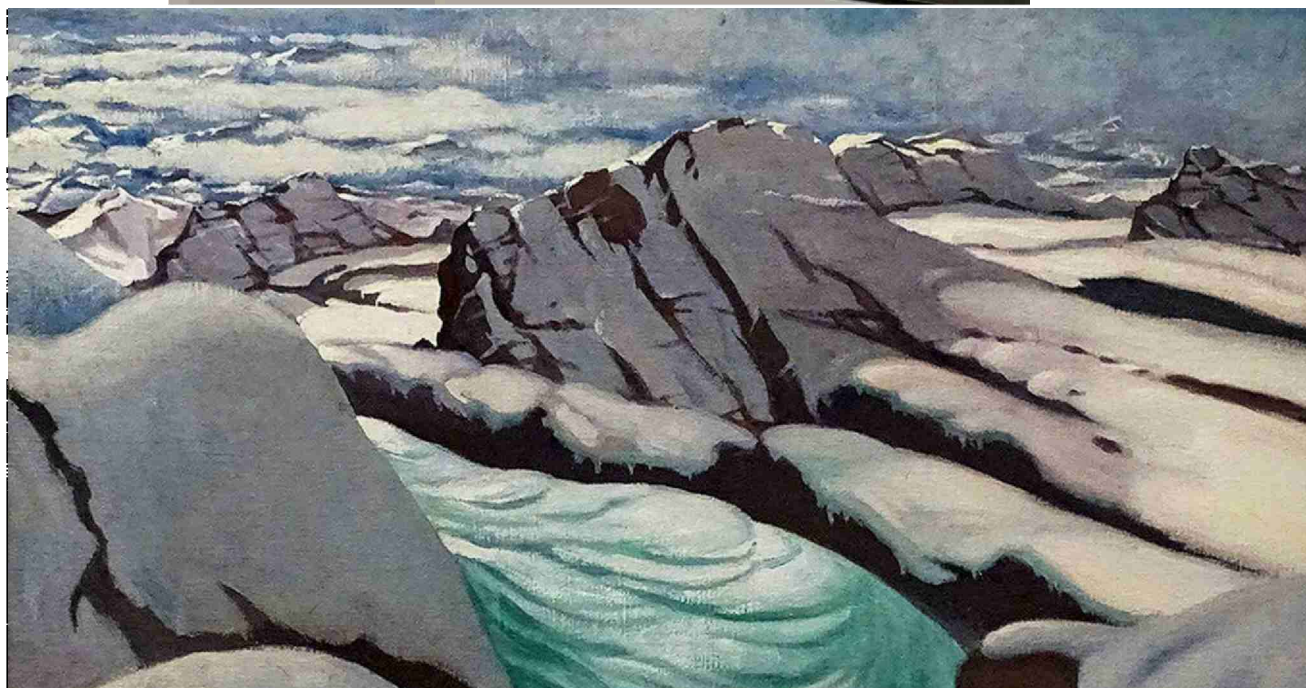


24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine

Page: 16
Surface: 192'798 mm²

Ordre: 1074125
N° de thème: 038.095
Référence: 92756909
Coupage Page: 4/6



Zurich Mis en avant dans certains musées comme au Kunsthau de Zurich (**Musée historique Lausanne**, Musée d'art des Grisons, Musée d'art du Valais), les artistes historiques n'imaginaient pas qu'ils célébraient une beauté menacée. Le Vaudois Félix Vallotton est à Honfleur en 1919 lorsqu'il peint la puissance intouchable «Hautes Alpes, glacier et pics neigeux». (Jusqu'au 29 sept.). KUNSTHAUS ZURICH

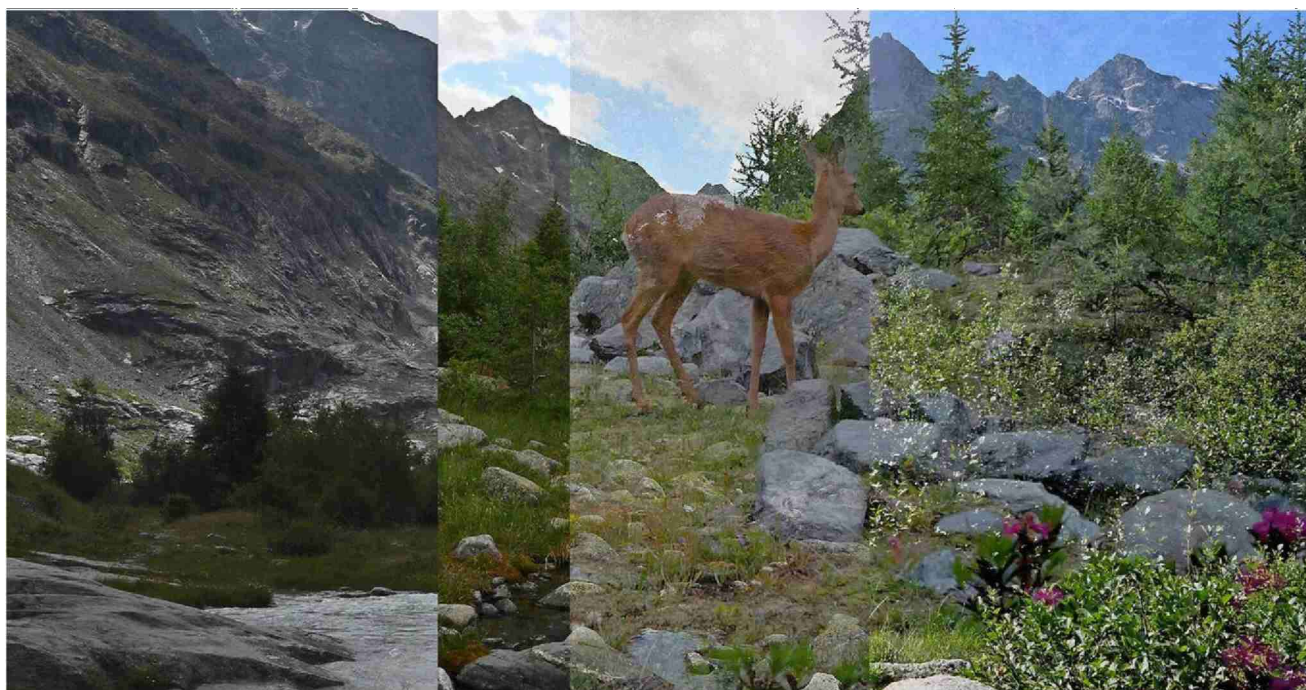


24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine

Page: 16
Surface: 192'798 mm²

Ordre: 1074125
N° de thème: 038.095
Référence: 92756909
Coupage Page: 5/6



Ayant Dans le monde scientifique, les études sur la fertilité et l'habitabilité des terres, une fois le glacier disparu, se multiplient. Au Musée valaisan des bisces, l'installation vidéo «Glacier Companion Species - Ferpècle 2024» de la plasticienne valaisanne Maëlle Cornut installe le temps poétique de ce monde de l'après. (Jusqu'au 9 nov.) MAËLLE CORNUT



24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine

Page: 16
Surface: 192'798 mm²

Ordre: 1074125
N° de thème: 038.095
Référence: 92756909
Coupure Page: 6/6



Gruyères Si la joie de la beauté et pouvoir la partager habite l'œuvre de Maya RoCHAT, la plasticienne lausannoise n'en est pas moins en colère face à cette planète qui s'autodétruit. Alors, déterminée autant qu'inspirante, elle monte la garde... avec ses 30 panneaux d'«Action will follow the vision» disposés sur le parvis du château. (Jusqu'au 29 sept.) CHÂTEAU DE GRUYÈRES